

1628_023.jpg

Le Mercure François. 23

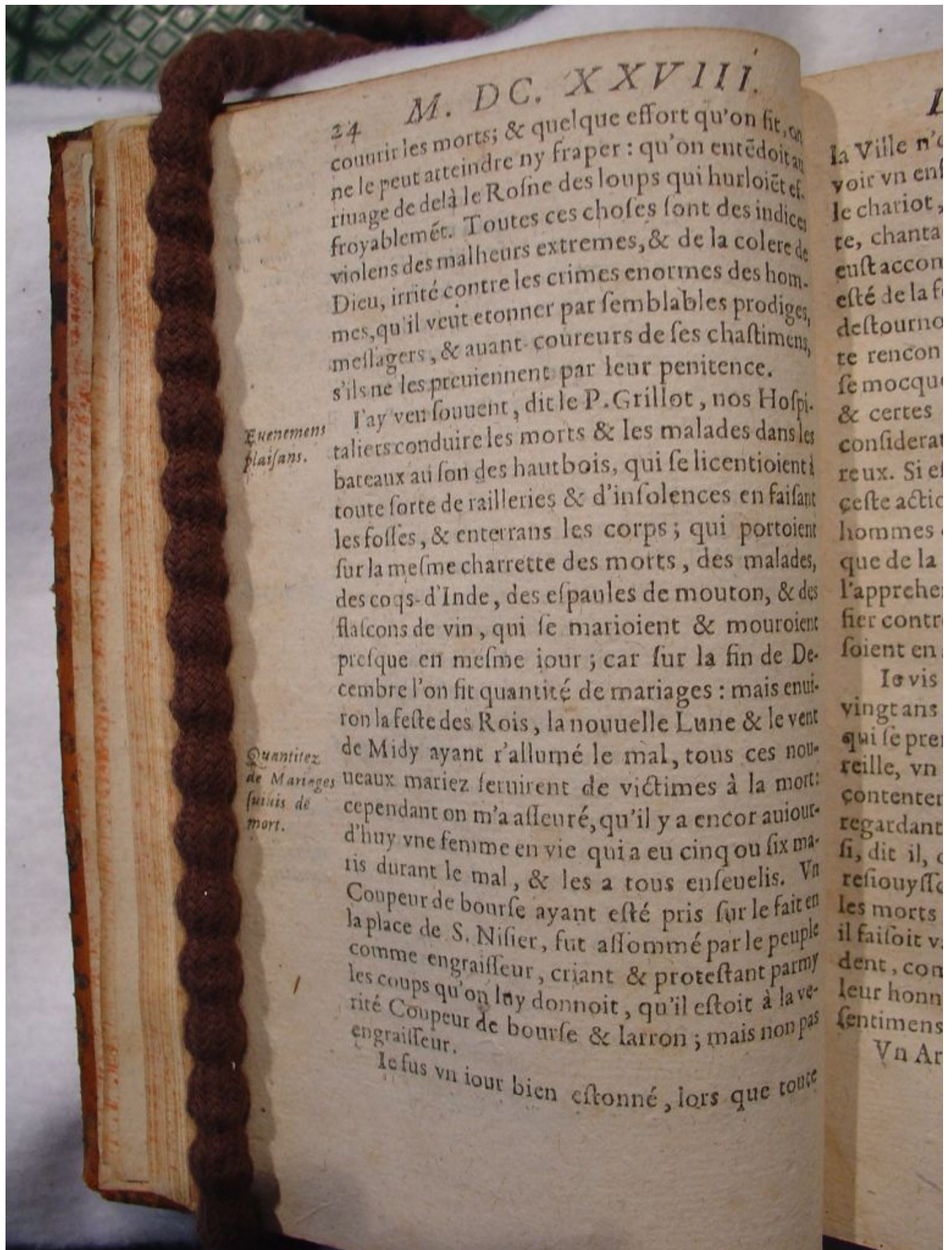
qu'il auoit fait appeller pour cōfesser son fils, que c'estoit le dixiesme de ses enfans qu'il alloit enfeuelir de ses mains propres: & que pour luy il estoit desia frappé, & se dispoit à mourir le dernier, apres auoir veu toute sa famille finir deuant ses yeux: au reste qu'il remercioit son bon Dieu de ce qu'ils estoient tous morts en bons Chrestiens; & qu'encor qu'il eust esté bien trōpé en son attente, toutefois que ny sa créace ny sa constance n'en estoit nullement esbranlee, & qu'il offroit tous ses enfans trespassez à Dieu, comme des victimes agreables pour obtenir de luy la remission de ses pechez. O combien puissante est la grace du Ciel à vne ame biē disposee! il n'y a que le verger de la Religion Chrestienne, qui porte de si beaux fruiets: en vne mesme ville les mechans prennent sujet d'vne estrange calamité, d'augmenter leurs crimes, & les bōs d'accroistre leurs merites. Comme sous vn mesme pressoir, dit saint Augustin, on voit d'vn costé la lie ou le marc: de l'autre l'huile ou le vin couler à gros randons; & vn mesme mouuement fait exhaler des odeurs agreables aux parfums precieux, & des vapeurs pestilētes aux boubiers & eaux corrompues. En fin, pour cōble de tant d'etrāges spectacles, on m'a dit que sur la fin de Ianuier on trouua au Bruteau six ou sept corps, que les corbeaux & autres oiseaux de carnage auoient à demy mangez; que sur la nuit on voyoit venir les chats en troupes, attirez par l'odeur des cadavres; que par plusieurs iours vn chien de mōstrueuse grandeur fut apperceu, qui grattoit la terre pour des-

*Constance
loisable d'un
vieillard
apres la mort
de tous ses
enfants.*

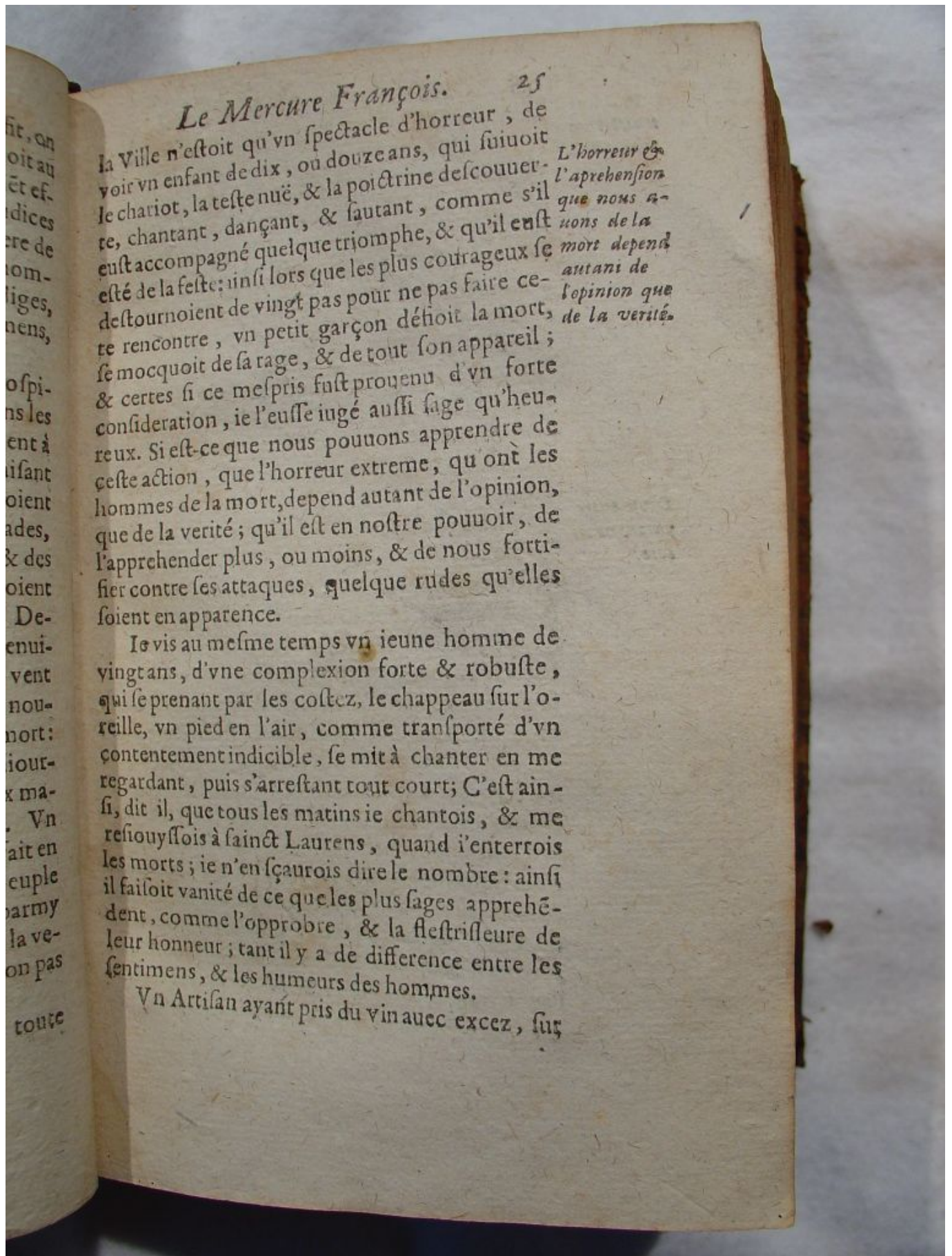
*Spectacles
horribles.*

B iij

1628_024.jpg



1628_025.jpg



Le Mercure François. 25

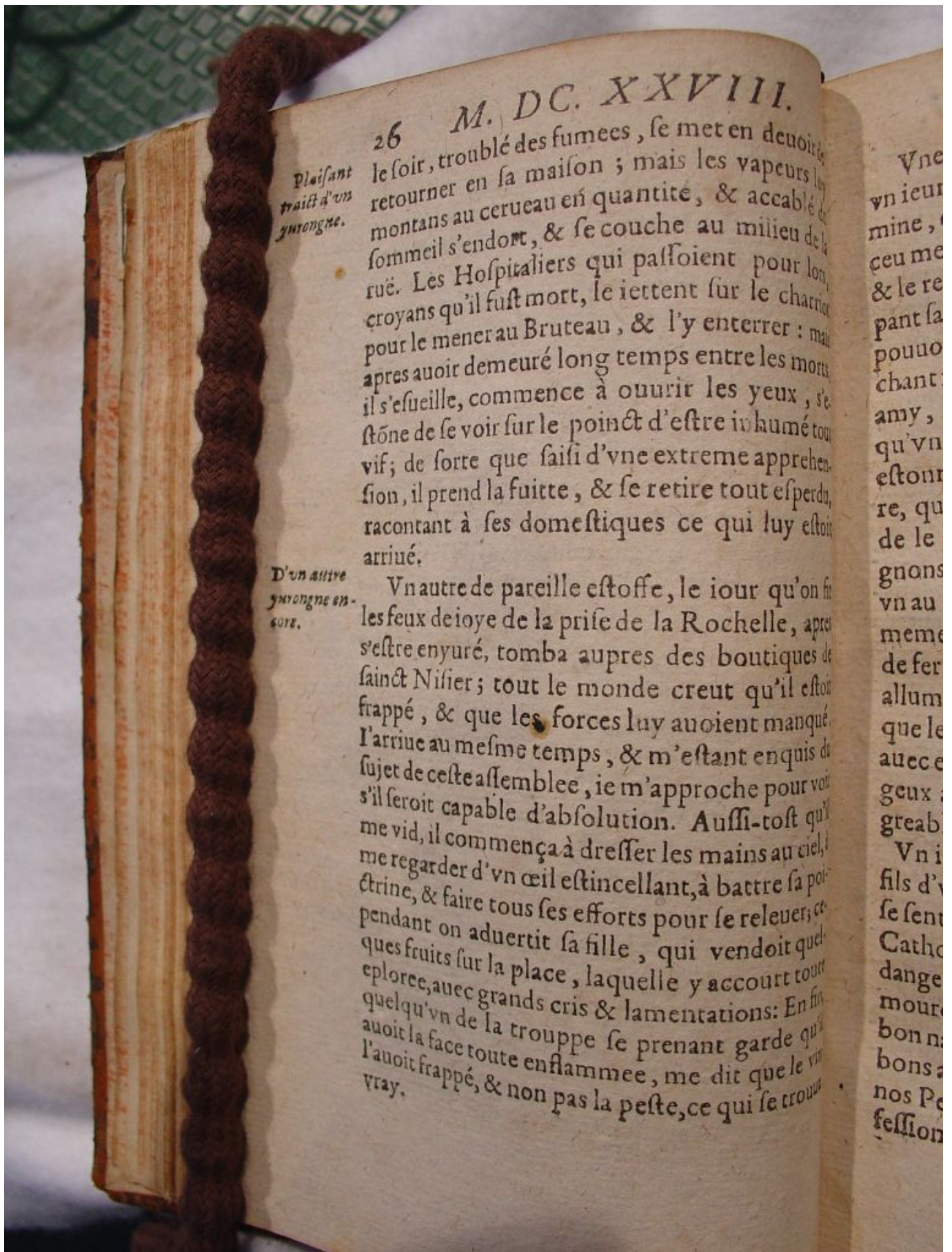
la Ville n'estoit qu'un spectacle d'horreur, de voir un enfant de dix, ou douze ans, qui suivoit le chariot, la teste nuë, & la poitrine descouuerte, chantant, dançant, & sautant, comme s'il eust accompagné quelque triomphe, & qu'il eust esté de la feste: ainsi lors que les plus courageux se destournoient de vingt pas pour ne pas faire ce te rencontre, un petit garçon déhoit la mort, se mocquoit de sa rage, & de tout son appareil; & certes si ce mespris fust prouenu d'un forte consideration, ie l'eusse iugé aussi sage qu'heureux. Si est-ce que nous pouuons apprendre de ceste action, que l'horreur extreme, qu'ont les hommes de la mort, depend autant de l'opinion, que de la verité; qu'il est en nostre pouuoir, de l'apprehender plus, ou moins, & de nous fortifier contre ses attaques, quelque rudes qu'elles soient en apparence.

L'horreur & l'aprehension que nous auons de la mort depend autani de l'opinion que de la verité.

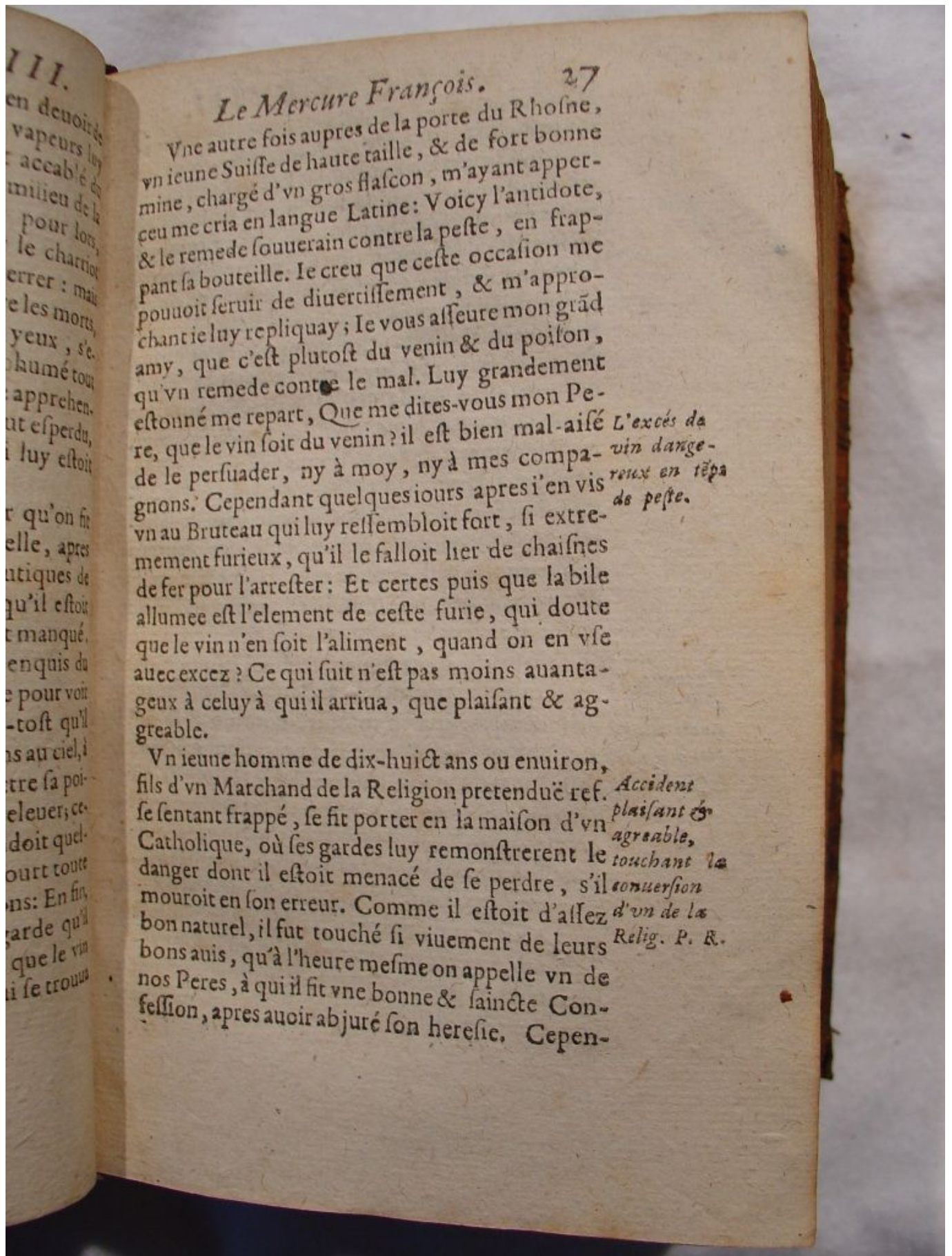
Ie vis au mesme temps un ieune homme de vingt ans, d'une complexion forte & robuste, qui se prenant par les costez, le chapeau sur l'oreille, un pied en l'air, comme transporté d'un contentement indicible, se mit à chanter en me regardant, puis s'arrestant tout court; C'est ainsi, dit il, que tous les matins ie chantois, & me resiouyffois à saint Laurens, quand i'enterrois les morts; ie n'en scaurois dire le nombre: ainsi il faisoit vanité de ce que les plus sages apprehendent, comme l'opprobre, & la flestrisseure de leur honneur; tant il y a de difference entre les sentimens, & les humeurs des hommes.

Un Artisan ayant pris du vin avec excez, sur

1628_026.jpg



1628_027.jpg



Le Mercure François. 27

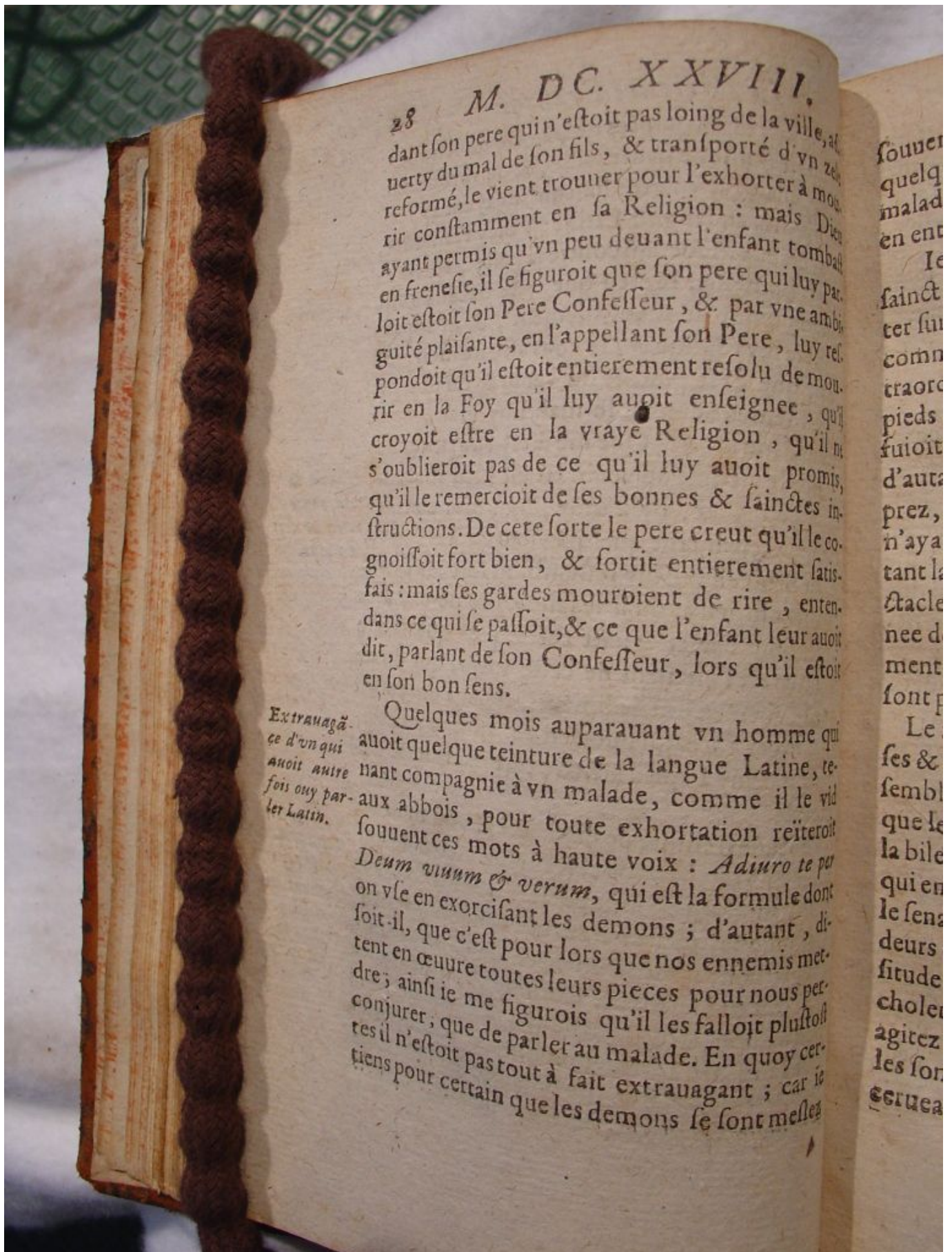
Vne autre fois aupres de la porte du Rhofne, vn ieune Suisse de haute taille, & de fort bonne mine, chargé d'un gros flafcon, m'ayant apperceu me cria en langue Latine: Voicy l'antidote, & le remede fouuerain contre la peste, en frappant la bouteille. Je creu que ceste occasion me pouuoit seruir de diuertissement, & m'approchant ie luy repliquay; Le vous asseure mon grand amy, que c'est plustost du venin & du poison, qu'un remede contre le mal. Luy grandement estonné me repart, Que me dites-vous mon Pere, que le vin soit du venin? il est bien mal-aisé de le persuader, ny à moy, ny à mes compagnons. Cependant quelques iours apres i'en vis vn au Bruteau qui luy ressembloit fort, si extrêmement furieux, qu'il le falloit lier de chaines de fer pour l'arrester: Et certes puis que la bile allumee est l'element de ceste furie, qui doute que le vin n'en soit l'aliment, quand on en vse avec excez? Ce qui suit n'est pas moins auantageux à celuy à qui il arriva, que plaisant & agreable.

Vn ieune homme de dix-huict ans ou enuiron, fils d'un Marchand de la Religion pretenduë reformee se sentant frappé, se fit porter en la maison d'un Catholique, où ses gardes luy remonstrent le danger dont il estoit menacé de se perdre, s'il mouroit en son erreur. Comme il estoit d'assez bon naturel, il fut touché si viuement de leurs bons auis, qu'à l'heure mesme on appelle vn de nos Peres, à qui il fit vne bonne & saincte Confession, apres auoir abjuré son heresie. Cepen-

L'excès de vin dangereux en temps de peste.

Accident plaisant & agreable, touchant la conversion d'un de la Relig. P. R.

1628_028.jpg

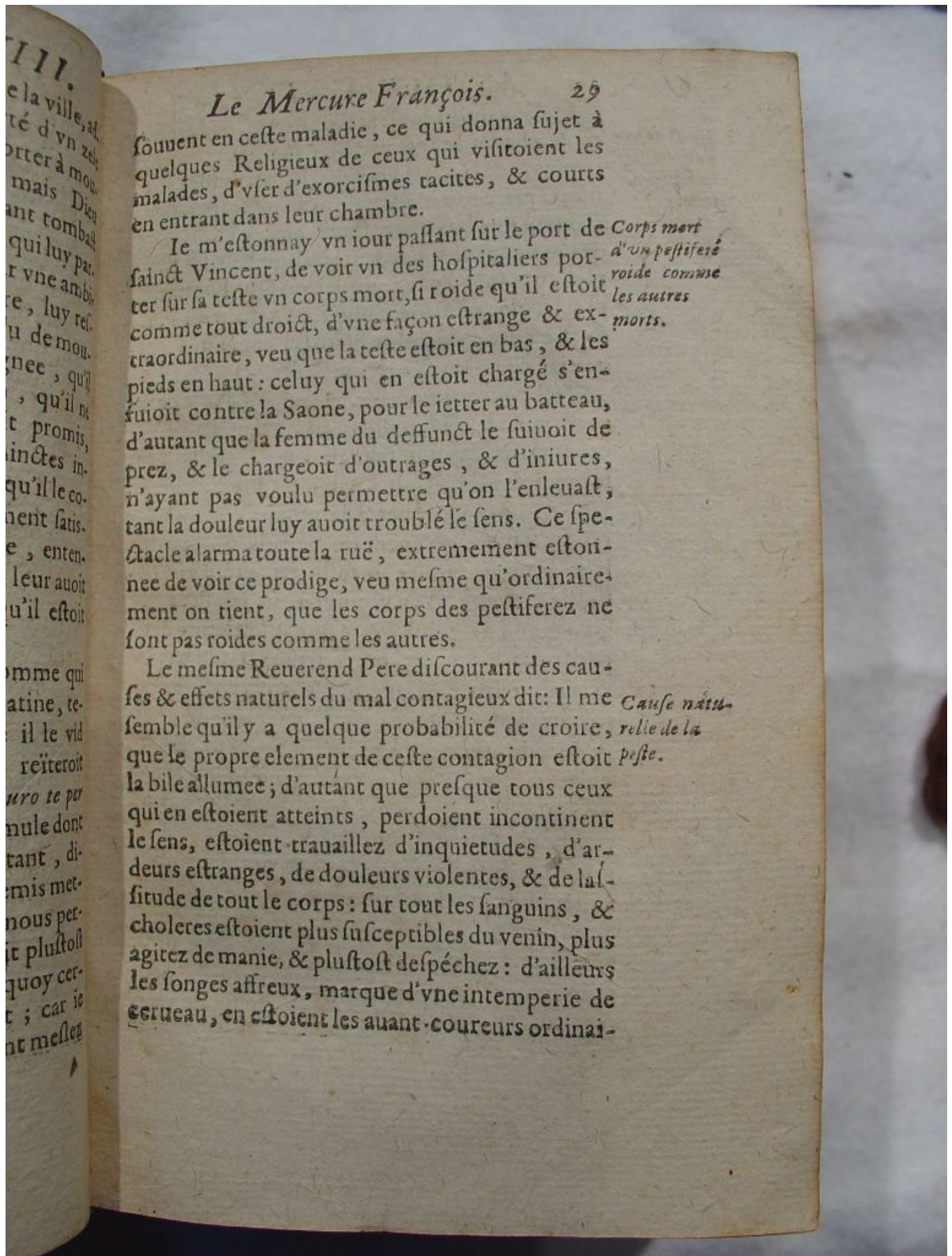


Extrava-
gã.
ce d'un qui
avoit autre
fois ouy par-
ler Latin.

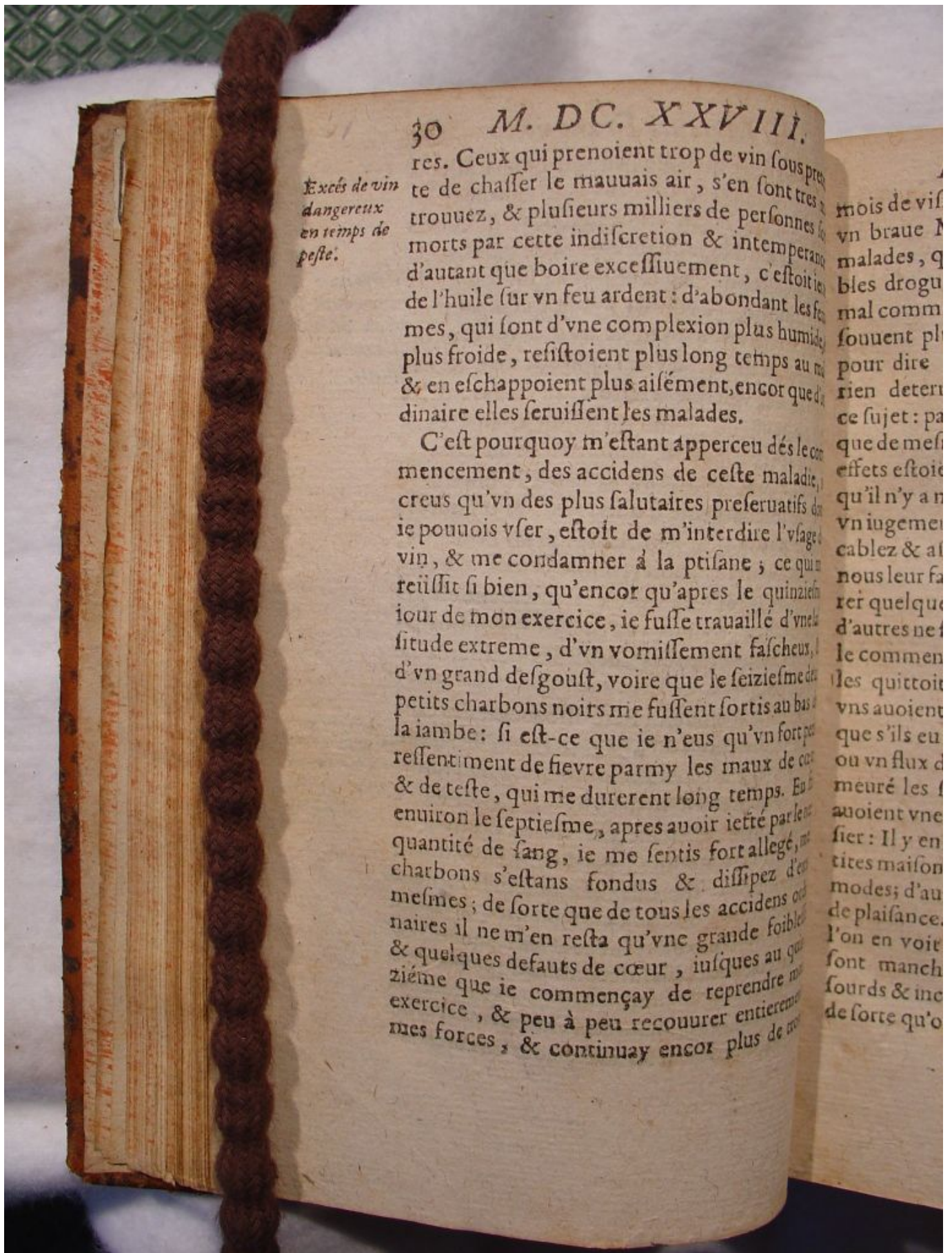
28 M. DC. XXVIII.
dant son pere qui n'estoit pas loing de la ville, ad-
uertu du mal de son fils, & transporté d'un zel
reformé, le vient trouver pour l'exhorter à mou-
rir constamment en sa Religion : mais Dieu
ayant permis qu'un peu deuant l'enfant tombast
en frenesie, il se figuroit que son pere qui luy par-
loit estoit son Pere Confesseur, & par vne ambi-
guité plaisante, en l'appellant son Pere, luy res-
pondoit qu'il estoit entierement resolu de mou-
rir en la Foy qu'il luy auoit enseignée, qu'il
croyoit estre en la vraye Religion, qu'il ne
s'oublieroit pas de ce qu'il luy auoit promis,
qu'il le remercioit de ses bonnes & saintes in-
structions. De cete sorte le pere creut qu'il le co-
gnoissoit fort bien, & sortit entierement satis-
fait : mais les gardes mourboient de rire, enten-
dans ce qui se passoit, & ce que l'enfant leur auoit
dit, parlant de son Confesseur, lors qu'il estoit
en son bon sens.
Quelques mois auparavant vn homme qui
auoit quelque teinture de la langue Latine, ce-
nant compagnie à vn malade, comme il le vid
aux abbois, pour toute exhortation reïteroit
souuent ces mots à haute voix : *Adiuro te per
Deum viuum & verum*, qui est la formule dont
on vse en exorcisant les demons ; d'autant, di-
soit-il, que c'est pour lors que nos ennemis met-
tent en œuure toutes leurs pieces pour nous per-
dre ; ainsi ie me figurois qu'il les falloijt plu-
tost conjurer, que de parler au malade. En quoy cer-
tes il n'estoit pas tout à fait extravagant ; car ie
tiens pour certain que les demons se sont meslez

souuer
quelq
malad
en ent
Le
sainct
ter su
comm
traorc
pieds
fuioit
d'au
prez,
n'aya
tant la
ctacle
nee d
ment
sont p
Le
ses &
sembl
que le
la bile
qui en
le sens
deurs
fitude
chole
agitez
les son
seruea

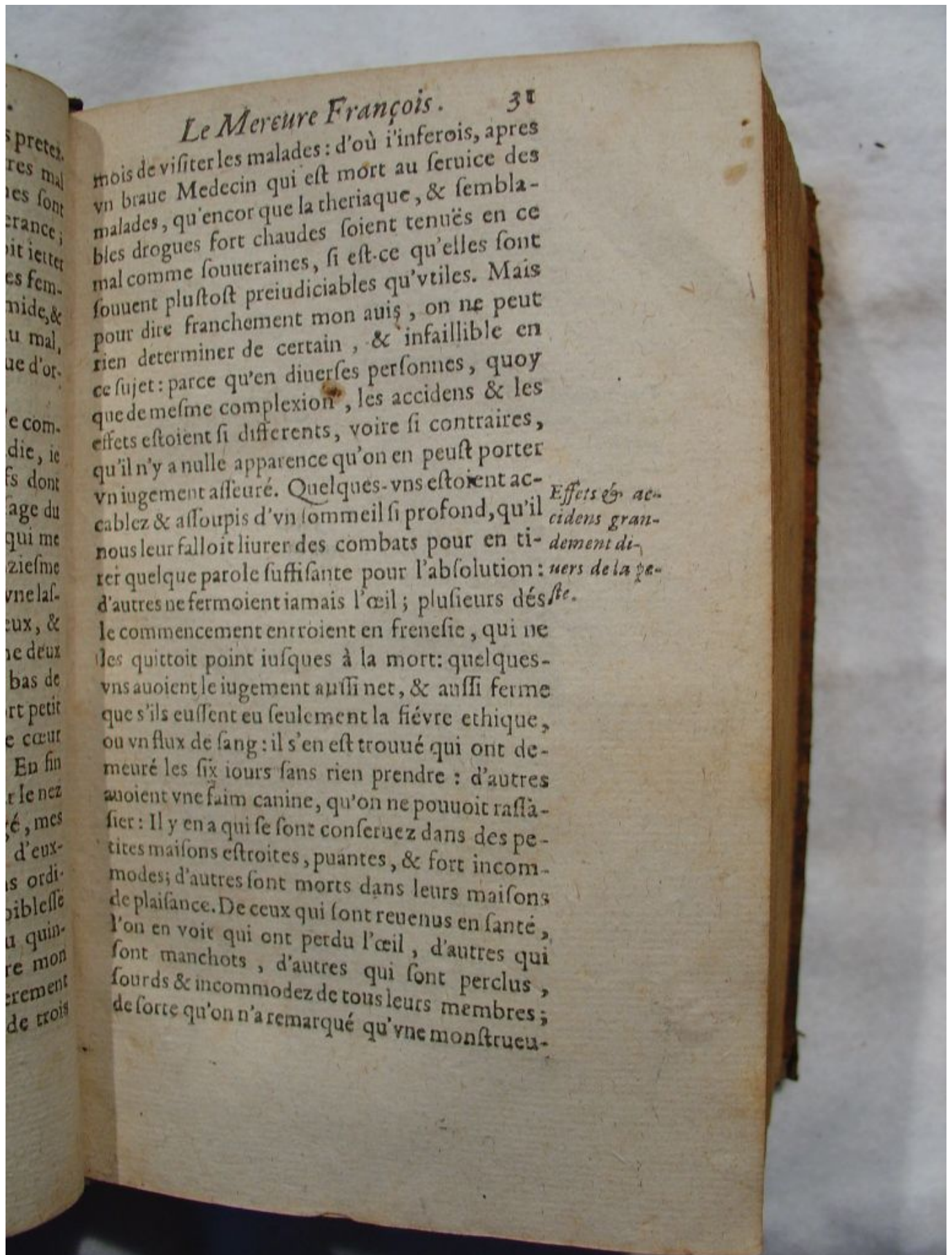
1628_029.jpg



1628_030.jpg



1628_031.jpg



1628_032.jpg

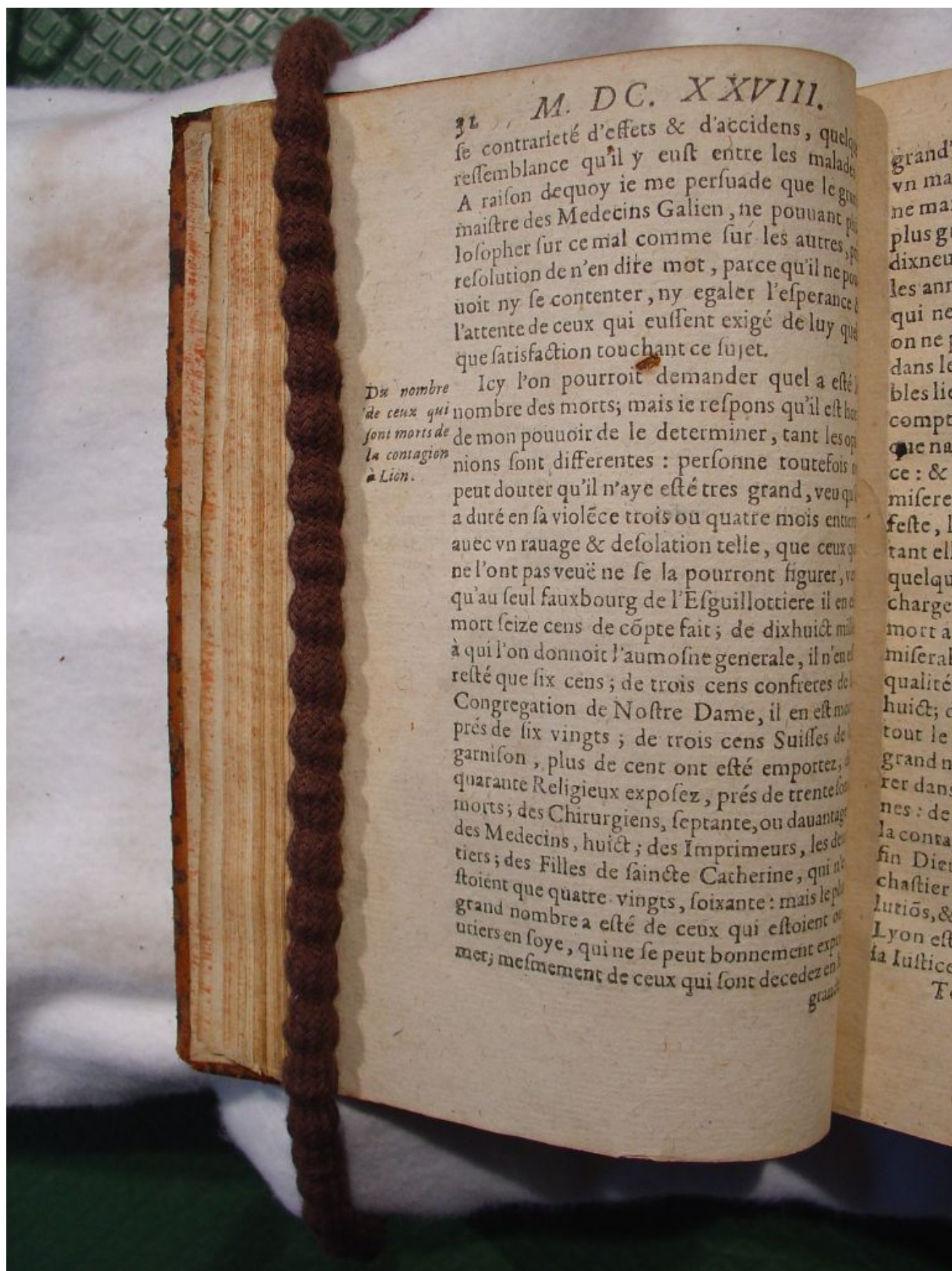


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan